

A la veille de recevoir Cholet-Basket

La JA Vichy en eaux calmes

ANGERS. — Il manque une victoire à la Jeanne-d'Arc de Vichy pour toucher à la terre promise de la Nationale 1 A. Evidemment, elle fera tout pour l'obtenir demain soir devant son public à l'occasion de la venue de Cholet-basket.

Cette rencontre, les Vichysois vont l'aborder avec de nombreux atouts dans leur jeu, le fait d'avoir remporté la première manche dans les Mauges (90-87) n'en constituant pas le moindre, celui d'avoir bénéficié d'une dizaine de jours de repos (la JA était exempte samedi dernier) étant également apprécié par les entraîneurs et les joueurs. Et s'il en fallait un de plus, la crise que traverse actuellement le club choletais tombe à point. Les responsables techniques du futur adversaire de CB n'en pensent pas moins, même s'ils ne le clament pas sur les toits.

Références à l'aller

Concernant « l'affaire » cholet-

taise, Gaétan Le Brigant, l'entraîneur vichysois se borne à considérer l'éviction de Tom Becker comme inopportune : « Elle survient trop tôt... ou trop tard ». Pour le reste, il préfère se référer au match aller : « Tactiquement, nous avons bien évolué à Cholet. Fondamentalement, les données seront les mêmes et nous n'avons pas l'intention de modifier l'approche de cette rencontre retour. Il y aura certains accommodements, mais pas de bouleversements. Agressivité en défense et rapidité dans la remontée du ballon seront encore nos mots d'ordre. »

Concernant CB, l'entraîneur vichysois a envisagé l'éventualité de la présence d'un nouvel Améri-

cain dans les rangs. « On avisera », dit-il, préférant se baser sur des données qu'il maîtrise bien mieux : celles ayant trait au comportement de ses propres joueurs : « A Antibes, nous avons fait une bonne première mi-temps et l'arbitrage ne nous a pas aidé en seconde. Mardi soir, un match amical à Saint-Etienne a permis aux joueurs de retrouver leurs sensations. Johnson a soutenu la comparaison avec Good au pivot et Salisbury confirme sa grande forme du oment. Et puis Jacquemot, arrivé à l'intersaison, est désormais bien intégré à l'équipe tandis que Touré affiche une belle régularité, notamment à la marque ». Quant à Prat, même si son entraîneur ne le mentionne pas, lui aussi abordera cette rencontre nanti d'un réel capital confiance, glané il y a un peu plus d'un mois dans les Mauges où il avait fait la

pige à Ruiz tout en contribuant à neutraliser Duncan.

Bref, ce n'est pas de l'euphorie, mais ça y ressemble fort. Un tel sentiment se comprend d'autant mieux que la JA, hormis devant Antibes et l'ASVEL, n'a pas perdu dans sa salle cette saison.

G. TUAL.

DERNIERE HEURE

Tom Becker revient

CHOLET. — Tard dans la soirée, nous avons appris que les dirigeants de Cholet-Basket, sous la pression des joueurs, ont décidé de revenir sur leur décision et que Tom Becker a accepté de reprendre la direction de l'équipe fanion.

Des déclarations...

TOM BECKER : La décision qui avait été prise à mon encontre me paraissait tellement précipitée, tellement incroyable, que toute cette semaine, j'en étais venu à penser

ce qui avait été dit. C'est fait, puisque jeudi soir, le président m'a appelé pour me demander de reprendre en main l'équipe première. Si j'avais eu le choix, je ne saurais dire quelle eut été mon attitude, mais ce choix n'existe pas. J'ai un contrat d'un an et je dois l'honorer. (On appréciera tout le paradoxe de la situation. Tom Becker ayant dut saisir un avocat pour faire respecter ledit contrat !)

LAURENT BUFFARD : Ça peut paraître curieux, mais je suis vraiment content que Tom revienne. C'est d'ailleurs à ma demande et à celle des joueurs qu'il en est ainsi et je resterai volontiers son assistant, tout en continuant à m'occuper des espoirs. Je n'en veux à personne, les circonstances ont dicté ce revirement, mais si Tom avait refusé de revenir au club, alors là, il aurait fallu mettre les pendules à l'heure et choisir entre Lindsay et moi.

MICHEL LÉGER : Je n'ai absolument rien à dire pour le moment. Je ferai un communiqué de presse en temps utile. **Dont acte !**

Dernière minute Tom Becker... réintégré

CHOLET. — Énorme surprise hier en début de nuit à Cholet. Tom Becker dont les dirigeants de Cholet Basket avaient décidé de se séparer (voir O.F. du 5-11) a été réintégré dans ses fonctions d'entraîneur-manager.

Rien ne sera plus comme avant à CB, même si le bon sens et la raison ont fini par l'emporter au terme d'une semaine riche en rebondissements. Nous y reviendrons au moment opportun. CB, dès ce soir, va être confronté à un nouveau paradoxe : remporter deux matches décisifs d'affilée à l'extérieur, pari qu'il n'a encore jamais tenu, en N2 comme en N1.

Le retour de Becker : les leçons de l'Histoire

CHOLET. — La crise qui a violemment secoué le club choletais s'est dénouée sur un étonnant retour au « statu quo » cher aux latinistes, la situation précédente.

Ainsi que nous l'exprimions samedi, Cholet Basket aurait pu faire l'économie de cette courte crise qui, inévitablement, aura jeté un peu d'ombre sur son aventure. C'est précisément parce que celle-ci engendrait un engouement populaire unique dans l'Hexagone (1) qu'on aurait dû, parmi les dirigeants choletais, mesurer plus justement ses répercussions.

On s'est laissé aller, au CB, à une mauvaise estimation. La réalité était tout autre que celle qui fut proclamée lundi soir. A l'instar de qui vous savez, se référant à l'occasion à ce qu'aurait dit sa grand-mère pour faire passer des idées simples, ladite grand-mère ajouterait qu'« on s'est monté le bourrichon... ». Il n'y avait certainement pas matière à tant d'éclats, ce que l'on avait d'ailleurs souligné au président Léger lors de sa « conférence de presse » de lundi dernier.

Toujours est-il que l'opposition à Tom Becker a été mise en échec à l'intérieur même du club choletais ! Michel Léger, en acceptant d'aller à

Canossa, et de rappeler son ex-directeur sportif, sous la pression des joueurs et aussi de son entraîneur breveté, a fourni la preuve qu'il savait tirer et retenir des leçons de l'Histoire. Il y a à peine plus de dix ans, des joueurs réclamaient en vain le retour de leur président, mis sur la « touche ». Ce président, c'était... Michel Léger. Le président de CB n'a donc pas la mémoire courte, et c'est très bien ainsi.

Reste à souhaiter que ce retour à l'apaisement, après quatre jours de folle, sera profitable à tout le monde : équipe, club, dirigeants, spectateurs choletais, ou tout simplement, amateurs choletais de basket de haut niveau.

P.-M. BARBAUD

(1) 5.500 personnes environ, pour assister à la rencontre Cholet-Antibes, soit près du double de spectateurs orthéziens pour voir l'EBO se qualifier devant Leverkusen (RFA) en poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Ce soir, à Vichy

Laurent Buffard :

Dur, dur...

« On voulait que Tom revienne »

CHOLET. — Les Choletais tenteront de prendre leur revanche ce soir, à Vichy, sur une formation qui leur donna un coup d'arrêt dans l'optique de la qualification. Tous étaient présents, hier, à 14.00, lorsqu'ils montèrent dans le car. Sourires pâles, en bandoulière, pour Laurent Buffard et Tom Becker ; sourire au fond du sac de voyage pour le président Léger.

Nettement battus à domicile (77-90), les joueurs choletais avaient compromis, à l'aller, leurs chances d'accession directe en N.1 A.

Leur tâche était excessivement délicate, avant les événements récents. Ces derniers ne l'ont probablement pas simplifiée. Tout au plus peut-on espérer que les joueurs du CB donneront le meilleur d'eux-mêmes. Ne serait-ce, pour les uns, que parce qu'ils sont assurés de leur maintien au club et, pour les autres, parce qu'ils ont obtenu gain de cause, au terme de la crise.

En étant profondément optimiste, disons qu'un succès à Vichy, même d'un petit point, resituerait la rencontre avec Tours, mercredi prochain, dans sa perspective : celle d'un quitte ou double pour la montée directe en N. 1 A.

Cholet Basket : Girard, White, Duncan, Shasky, Chevrier, B. Ruiz, Lopez, Hairston, Speights, Brangeon.



Retrouvailles au pied du car choletais pour Vichy, hier. Tom Becker et Laurent Buffard, une estime réciproque. Bonne chance, messieurs !

CHOLET. — Celui qui, finalement, n'a jamais cessé d'être l'entraîneur de C.B., soit simplement en titre, soit avec des pleins pouvoirs que jamais, au cours des jours précédents, il ne put exercer, a tenu à préciser, hier, certains points.

« A ma demande et à celle des joueurs, on voulait que Tom revienne, dit-il d'emblée. Au cours des jours précédents, j'ai refusé d'inaugurer les chrysanthèmes. Il ne pouvait y avoir qu'un seul entraîneur effectif. J'aurais pu démissionner, si je n'avais pas voulu collaborer avec T. Becker. J'ai choisi de rester comme entraîneur officiel de CB. J'ai la satisfaction platonique d'avoir eu cette responsabilité totalement, pendant quelques jours. Comme auparavant, je me consacrerai au rôle que j'ai à jouer avec les espoirs et les jeunes, en compagnie d'E. Girard, J.-F. Grève et J. Catell. D'autre part, je continuerai à collaborer avec Tom. Je lui souhaite de réussir son BE, pour lequel il travaille beaucoup. Je suis content qu'il puisse exercer son métier. On est totalement solidaires, et encore plus amis qu'avant... ».

Pour finir sa mise au point, Laurent Buffard ajoutait : « Je n'en veux à personne, pas plus joueurs que dirigeants. Je n'aime pas du tout les polémiques. Ce qui m'intéresse, je l'ai déjà affirmé, c'est le sport, le basket ».

Est-ce bien raisonnable ?

CHOLET. — Incroyable ! Ainsi trois jours après une conférence de presse qui avait fait grand bruit et au cours de laquelle le président Léger annonçait que le club se séparait de Tom Becker, ce dernier était réinvesti dans ses fonctions à la demande expresse de tous les joueurs de l'équipe première

celle qui était censé lui succéder ! Ce qui était noir lundi, était donc comme par magie, redevenu blanc jeudi et le banni réhabilité. Les séries télévisées à plus forte audience étaient enfoncées, et de loin, et seule resté aujourd'hui une question : comment en est-on arrivé là ?

La défaite devant Antibes, celle de Villeurbanne ont mis le feu aux poudres, c'est évident. Seulement, face aux Antibois, de tous les avis autorisés, la production locale fut jugée satisfaisante, eu égard au standing des visiteurs et, à Villeurbanne, Becker avait volontairement fait jouer ses remplaçants en fin de rencontre, ce qui explique une partie de l'écart final. Car, enfin, il faut savoir que ces deux formations ont respectivement passé 16 et 21 points chez elles à des équipes européennes d'un tout autre calibre que le C.B., n'en déplaise à ses dirigeants.

Et là est sans doute le problème : n'a-t-on pas rêvé un peu trop haut après le titre de champion de Nationale 2, auquel, soit dit en passant, Tom Becker est loin d'être étranger, en oubliant que la première division se situe à deux étages au-dessus, avec l'an dernier, un groupe de N 1 B intermédiaire ? La question reste posée.

De qui se moque-t-on ?

Certes, ainsi que nous le confiait Michel Léger, le recrutement de Tom Becker, et plus précisément celui des Américains ne donnait pas satisfaction. Il est certain que, dans ce domaine, la part de responsabilité du directeur technique local est conséquente, dans la mesure où c'est son choix, et uniquement le sien.

Mais que voit-on, malheureusement, à l'heure actuelle ? Des Américains qui quittent des clubs nationaux, des nouveaux qui arrivent, sans que l'entraîneur des équipes concernées ne soit aussitôt renié par leurs dirigeants.

Et les joueurs dans tout cela ? Lundi, Michel Léger nous annonçait que Becker n'avait plus leur confiance et, trois jours plus tard, ces mêmes joueurs le réclamaient à cors et à cris ! Se qui se moque-t-on et qui a exagéré ? Nouvelle question...

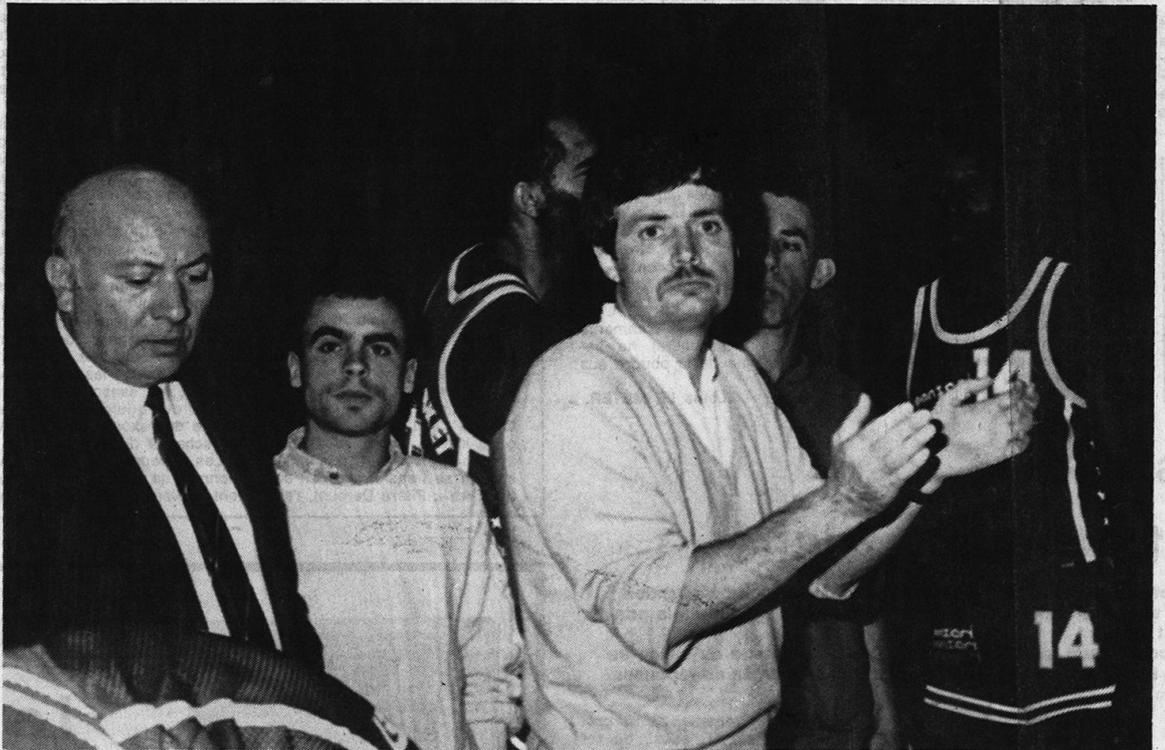
De toutes façons, le moment était manifestement mal choisi pour remettre en cause un homme et, à travers lui, ses conceptions du jeu et ses systèmes, à cinq jours de l'échéance capitale que constituait Vichy. Et pour mettre en place, serions-nous tenté d'ajouter une direction bicéphale aux commandes de l'équipe.

Car là aussi, rien n'est clair entre un Laurent Buffard, dont le comportement et la pondération sont en tous points dignes d'éloges, qui avait, soit-disant toute la confiance de la commission technique et un Lindsay Hairston, chargé au départ de le seconder et qui, finalement, dirigea seul les derniers entraînements.

Des nouveaux Américains ?

En fait, il apparaît clairement que la commission de l'équipe première du C.B. avait avec le limogeage de Becker mis en branle une machine infernale qu'elle ne parvenait plus à arrêter.

C'est ainsi que les dirigeants locaux se sont trouvés coincés entre Marc Cléro, qu'ils avaient contacté pour faire venir de nou-



Le Président Léger, Laurent Buffard, Tom Becker... un mauvais feuilleton dans les Mauges !

(Photo Catherine Rocher)

veaux Américains (qu'il aurait d'ailleurs fallu tester en quatrième vitesse, le mot n'est pas trop fort) et la détermination des joueurs, dont la demande de faire revenir Becker impliquait par là même le maintien de ceux déjà en place. Tico Brown et Rudy Wood repartirent donc de Nantes où ils devaient arriver hier, et là encore, c'est bien du gâchis pour rien...

Maintenant, il faut bien reconnaître que, sous la pression des joueurs il est vrai, les dirigeants ont eu la mérite de se désavouer en rappelant Becker et qu'il fallait un courage certain pour cela. Le bien et l'avenir du club sont donc passés avant toute autre considération et blessure d'amour-propre, et c'est très bien ainsi.

Michel Léger, qui disait, il y a un mois, qu'« après avoir mis dix ans pour amener le club en Nationale 1, il ne fallait pas tout détruire d'un seul coup » a su arrêter les frais à temps. Encore une fois, le mérite lui en revient, et que l'on reparte désormais sur des bases plus saines, c'est notre vœu le plus cher.

Lionel RUSSON

Les essais de Cholet-Basket Mais où est donc passée la cinquième compagnie ?

CHOLET. — Lundi, on parle essais de nouveaux joueurs. Mercredi, un joueur en habit de ville est présent à La Meilleraie. Hier, le même en tenue de sport : Gilbert, un pivot américain, basketteur sans emploi. Essayé en son temps par le Tours BC huit jours. Sans suite...

Pas de nouveau avant aujourd'hui assurait-on hier soir. Problème, l'équipe choletaise aura probablement déjà pris la route de Vichy. Comment procéder à des essais ? Alors, on annule tout. Apparemment du moins. On voit mal en effet comment pouvoir effectuer un choix sérieux sur la seule bonne mine ou les références de possibles impétrants.

Quant au reste, la « réunionniste » bat son plein au CB : réunions officielles, officieuses, discrètes ou carrément secrètes. Bref, une ambiance pitoyable qui ne mérite pas un plus long développement. Par honnêteté, une simple remarque que l'on appréciera comme il convient : assis dans les tribunes ou disparaissant dans les coulisses, Laurent Buffard, l'entraîneur, n'attendait qu'une seule chose : pouvoir exercer ses jeunes compétences...

P.M.B.

Auront-ils retrouvé leur sérénité à Vichy ?

CHOLET. — Battre Vichy de 14 points et être en mesure de faire l'impasse à Tours ? S'imposer dans l'Allier sur une marge plus étroite et vaincre les Tourangeaux chez eux ! Deux possibilités s'offrent aux Choletais aujourd'hui s'ils veulent encore conquérir la 4^e place du groupe 2. Mais peut-on encore appeler cela des possibilités après le roman-feuilleton que se sont offert les dirigeants du C.B. cette semaine ?

Car dans la série préparation gâchée, Cholet Basket a fait particulièrement fort depuis huit jours. « On récapitule depuis le début » : lundi, annonce du limogeage de Tom Becker ; mardi, entraînement effectué sous la direction de Laurent Buffard ; mercredi et jeudi, sous la responsabilité de Lindsay Hairston ! Quand on est joueur et que l'on a besoin d'un minimum de sérénité pour préparer une rencontre capitale comme celle qui attend les locaux à Vichy, excusez du peu, mais on doit facile-

ment trouver mieux ! Et tard dans la soirée de jeudi, coup de théâtre, nous apprenions que Tom Becker était réinvesti dans ses fonctions ! Une décision dont nous vous entretenons par ailleurs et qui, souhaitons-le, pourrait créer un boom psychologique de nature à regonfler le moral des troupes choletaises.

Quoi qu'il en soit, l'ami Tom était au départ, à 14 heures, hier, et disons qu'avec lui, sans qu'aucun reproche ne puisse être fait à Laurent Buffard, les conditions d'un possible exploit sont déjà davantage réunies. Battu de 13 points à l'aller (77-90), Cholet

Basket est donc au pied du mur : une production semblable à celle du début octobre et inutile de rêver ; un sursaut salutaire avec le retour de Becker, un « C.B. » qui se place sur tous les ballons et tout peut arriver.

L.R.

LES ÉQUIPES

VICHY. — Prat, Mestre, Sanga, Jacquemot, Salisbury, Baujames, Vebobe, Blanchet, Johnson, Touré.

CHOLET. — Girard, Ruiz, Chevrier, Duncan, Lopez, White, Speights, Hairston, Brangeon, Shasky.

Cholet-Basket : les mêmes à Vichy ?

CHOLET. — Beaucoup de bruit pour rien ? En tout cas après toutes les rumeurs qui ont circulé cette semaine, et diverses réunions tenues sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir, il semble bien que l'on se dirige vers la reconduction pure et simple, à Vichy, de la formation qui s'est inclinée de 16 pts devant Antibes (101-85) le week-end dernier. Seize points qui avaient provoqué la réaction que l'on sait de la part du comité directeur du C.B. : limogeage de Tom Becker pour insuffisance à résultat !

Le plus drôle, mais peut-on vraiment s'en amuser, c'est qu'au match retour de la coupe Korac, Antibes s'est justement imposé de seize longueurs devant Espanol de Barcelone (108-92), avec 40 pts de Wilkins et 32 pts de Varner, s'ouvrant par là même les portes des quarts de finale de l'épreuve. L'entraîneur ibérique en supportera-t-il les conséquences ? On peut en douter !

Toujours est-il qu'hier soir seul un pivot américain était présent à l'entraînement : Jimmy Guiberts ; un pivot qui, de toute évidence, ne sera pas retenu.

Vichy sur ses gardes

VICHY. — Dans le groupe II, la quatrième place assurant le maintien en nationale I se jouera samedi soir à Vichy, entre la J.A.V. et Cholet. Lors du match aller, les Vichyssois avaient réalisé une bonne opération en l'emportant par 90 à 77. Cet écart de treize points, ils s'emploieront à le conserver dans leur salle, ce qui ne sera pas pour autant une simple formalité. L'entraîneur Gaétan Le Brigant en est conscient, après le match livré devant Antibes par Cholet, qui réalisa quarante paniers sur 70 tentatives, soit 57 % de réussite.

Dans ces conditions, les Vichyssois compteront d'abord sur leur défense orchestrée par Touré et Vébobé pour tenir à distance Duncan et Harsky. S'ils y parviennent, le meneur de jeu Prat saura mettre sur orbite les Américains Salisbery et Johnson qui, à Cholet, firent merveille.

En sera-t-il de même samedi soir à Vichy ? Tout est possible sur une partie, y compris un résultat imprévisible. Aussi, les locaux seront-ils sur leurs gardes.

L'équipe. — (5) Jacquemot, (7) Prat, (8) Mestre, (9) Sanga, (10) Planchet, (11) Salisbery, (12) Vébobé, (13) Touré, (15) Johnson.

Mais venons-en au plus curieux.

Après que l'on eût clairement fait entendre que Laurent Buffard, assisté de Linsay Hairston, s'occuperait désormais des entraînements, on ne vit que le second nommé diriger la préparation choletaise de la soirée. Alors Buffard, Hairston ou... un come back inattendu. Il serait temps que les choses soient claires.

Car si la critique est chose aisée, qu'il nous soit cependant permis de constater qu'au vu du dernier entraînement des locaux, avant le départ pour Vichy à 14 heures aujourd'hui, ni motivation, ni transpiration intensive ne

semblaient être au programme. On ose à peine vous décrire d'ailleurs les visages consternés des membres du comité directeur, ceux des joueurs et de quelques témoins présents. Un seul moi suffit pour résumer la situation : affligeant !

Dans ces conditions, la préparation à une rencontre capitale pour l'avenir du club n'aura, évidemment, rien eu de transcendant cette semaine et il reste à souhaiter qu'on en revienne rapidement à une plus sage attitude.

L. R.

CB comme le lièvre de la fable

VICHY. — 30 points de retard à la 18^e, 4 au coup de trompe final, Cholet Basket est passé de très près à côté d'un monumental retournement de situation, samedi dans l'Allier. A vrai dire, une telle issue aurait été miraculeuse car la démonstration fournie par la JAV avant la pause, même si elle ne fut pas suivie d'effets en seconde période, avait plus que compromis les (minces) chances choletaises. On

Au repos, les quelques supporters de CB avaient, depuis longtemps, rangé leur banderole. Le spectacle de leur équipe, en perdant devant une Jeanne d'Arc flamboyante, avait suffi à enterrer le peu d'espoir qui les habitait avant l'entre-deux initial.

Encore la correction avait-elle été atténuée dans les dernières minutes, Ruiz et Shasky ayant profité du retrait volontaire de Johnson et de Prat pour ramener à 22 points un handicap qui culminait à 30 unités deux minutes auparavant.

retiendra toutefois la bonne seconde mi-temps des protégés du président Léger.

Elle autorise certains espoirs quant à un repêchage à l'issue de la seconde phase, à condition pour CB de compenser cette absence de mobilité individuelle et collective qui lui coûte très cher durant les vingt minutes initiales samedi soir.

Statiques, multipliant les mauvaises passes, précipitant leurs tirs, les Choletais avaient grandement facilité la tâche de la JAV durant cette première mi-temps. Celle-ci n'en demandait pas tant, du à la détermination se double d'une euphorie dévastatrice, illus-

trée par un Johnson des meilleurs jours dans la raquette choletaise.

Servi dans des conditions idéales, le pivot vichyssois en fit voir de toutes les couleurs à Shasky, d'autant plus facilement que le retrait d'Hairston, crédité de 3 fautes au bout de 3 minutes, lui laissait les coudées franches.

Salisbury, au chapitre de l'adresse, y alla aussi de son numéro permanent, Prat, Touré et Vébove ne se privant pas de solliciter leurs partenaires américains dans une sarabande infernale.

CB, qui avait fait front jusqu'à la 5^e (14-15) prit un premier coup de semonce (16-26, 8^e) puis dévina, emporté par le courant local (27-48 à la 15^e, 32-62 à la 18^e, 42-64 au repos).

La peur de gagner

Déconcentration et contrecoup d'une énorme débauche physique côté local ou réaction salutaire à CB ? La conjugaison de ces trois phénomènes explique le scénario de la deuxième période, qui vit les élèves de Jean Galle perdre de leur superbe au point de frôler la défaite en fin de match.

Il faut reconnaître aux Choletais le mérite d'avoir tiré les enseignements de la période initiale. Plus agressifs en défense et surtout plus patiente dans la préparation de leurs attaques, ils insinuèrent petit à petit le doute dans les esprits de leurs rivaux.

Prat, le meneur adverse, voulant appliquer les recettes qui avaient si bien réussi à la JAV auparavant, oublia un détail important : dans son camp, les jambes ne tournaient plus à la même vitesse. Comme Johnson attendait en vain les munitions indispensables à l'exercice de son talent, ce qui passa d'abord à CB pour un simple sursaut d'orgueil prit progressivement les dimensions d'une réaction organisée.

Chères maladresses

Certes, à la 29^e, Vichy pouvait encore croire en son étoile qui menait de 19 points (61-80). D'autant que deux pertes de balles consécutives d'Hairston dans la raquette locale témoignaient de la précarité de la situation d'une formation choletaise qui venait en outre de franchir le cap des 7 fautes d'équipe.

Pourtant, la Jeanne d'Arc continuait de balbutier, perdant moult ballons et confortant les visiteurs dans l'idée que le coup était jouable. A quatre minutes du terme, un fol espoir gagna le banc choletais : un panier de Shasky avait ramené la marque à 84-90. S'ensuivirent alors une série de pertes de balle, un lancer raté de Vébove, les éliminations de Speights et de Johnson... et un nouveau panier de Shasky.

86-90 à deux minutes du terme, rien n'était joué. Las, pour CB, Vébove, retrouvant ses esprits, redonna de l'air aux siens (86-92). Un superbe contre de Ruiz sur Touré ne changea rien à l'affaire, pas plus qu'un dernier panier de Duncan : les deux pertes de balles commises par celui-ci sur la fin ayant sonné le glas des espoirs choletais.

G. TUAL

ECHOS

RETARD. — Introuvables au départ du car choletais samedi soir, quatre des joueurs de CB ont dû avoir recours aux services de la SNCF pour rallier dimanche après-midi les Mauges.

DEPART. — Chut, c'est un secret... de Polichinelle ! L'un des deux Américains de CB ne sera plus membre de l'équipe lors de la seconde phase. Le club des Mauges est à la recherche d'un ailier adroit et de grande taille. Elle a jusqu'à mardi soir pour le trouver.

EGARDS. — La délégation choletaise a sablé le champagne à l'issue d'un match. Il était offert par un dirigeant de la JA Vichy, paradoxalement supporter de CB. Il faut dire que M. Rousseau, installé dans l'Allier depuis 1952, est originaire de Saint-Hilaire-du-Bois.

La fiche technique

JA Vichy bat Cholet Basket 92-88 (64-42). VICHY (centre omnispports). — 700 spectateurs environ, arbitrage de MM. Hénault et Manassero.

JA Vichy : 37 tirs réussis sur 62 (59,7 %) dont 2 sur 9 à trois points, 16 lancers francs réussis sur 21 (76,2 %), 5 rebonds offensifs, 17 rebonds défensifs, 19 fautes personnelles (12 + 7), Johnson éliminé à la 38^e, 17 pertes de balle (4 + 13).

Jacquemet (0-1 aux tirs), Prat (3/6 aux tirs, dont 0-1 à 3 points, 2/2 aux lancers, 2 rebonds) ; Salisbury (14/22 aux tirs, dont 1/5 à trois points, 4 rebonds, 2 centre) ; Vébove (6/12 aux tirs, dont 1/3 à trois points, 1/3 aux lancers, 2 rebonds) ; Touré (4/9 aux tirs, 3/5 aux lancers, 5 rebonds) ; Johnson (10/12 aux tirs, 7/8 aux lancers, 7 rebonds, 1 centre) ; Mestre, Dupas et Blanchet.

Cholet basket. — 38 tirs réussis sur 72 (52,7 %) dont 4 sur 8 à trois points, 8 lancers francs réussis sur 13 (61,6 %), 14 rebonds offensifs, 18 rebonds défensifs. 23 fautes personnelles (11 + 12), Speights éliminé à la 38^e, 20 pertes de balle (12 + 8).

White (4/11 aux tirs, 3 rebonds, 2/2 aux lancers) ; Duncan (11/20 aux tirs, dont 1/4 à 3 points, 5 rebonds, 0/2 aux lancers) ; Shasky (10/15 aux tirs, 5/7 aux lancers, 12 rebonds, 1 centre) ; Chevrier (1 rebond) ; Ruiz (5/12 aux tirs dont 3/4 à 3 points, 3 rebonds, 1 centre) ; Hairston (0/1 aux tirs, 2 rebonds) ; Speights (8/12 aux tirs, 4 rebonds, 1 centre) ; Brangeon (0/1 aux tirs, 2 rebonds) ; Girard.

Les jeux sont faits

La première phase du championnat a rendu son verdict avant terme. Samedi, plusieurs cas de figure avaient été avancés. Ils auraient pu profiter à Caen, Cholet, voire même Reims. Aucun n'a pris corps. Les victoires de Challans à Mulhouse et de Saint-Etienne à Grenoble ont définitivement réglé le sort de Caen et de Mans. Et Cholet, livré à lui-même, a laissé la voie libre à son vainqueur, Vichy. Autant dire que le dernier tour (mercredi soir) sera expédié comme les affaires courantes.

D'ores et déjà, on connaît la composition des deux groupes de nationale I. Ceux du premier ont la garantie de disputer les « play-off » et de faire partie de l'élite la saison prochaine. Ceux du second vont devoir batailler ferme

pour obtenir les quatre places qualificatives à la troisième phase et rejoindre du même coup le train du haut niveau.

Groupe A. — Monaco, Orthez, LORIENT, Saint-Etienne ; Villeurbanne, Antibes, Tours, Vichy ; Limoges, Mulhouse, Racing, CHALLANS.

Groupe B. — Reims, LE MANS, Grenoble, Nice ; CHOLET, Nancy, Voiron ; CAEN, Avignon, NANTES, Dijon.

Deux grands habitués du haut niveau, Le Mans et Caen, vont donc séjourner au purgatoire. Les Normands ne se faisaient plus d'illusions depuis leur défaite contre Limoges. Cela ne les a pas empêchés de corriger une équipe nantaise qui paraît insensible aux fessées et aux sermons.

Le Mans eut plusieurs fois l'occasion de renverser la situation à Monaco, mais il n'y parvint pas, malgré la combativité de l'ensemble. Trop d'imprécisions... Et puis l'homme capable de faire pencher la balance se trouvait en face (Smith) !

Cholet est venu mourir à 4 points de Vichy. Oui mais... il en comptait une trentaine de retard peu avant la mi-temps ! Un changement de défense opportun sema le doute dans l'esprit de Johnson d'abord et de l'équipe vichyssoise ensuite. La formation de Yalle fut sauvée par le gong. Cholet qui a vécu une semaine tourmentée a besoin de retrouver ses esprits pour aborder avec sérénité la seconde phase.

P. M.

VICHY-CHOLET

Cholet réagit trop tard

VICHY (de notre envoyé spécial). — Rien ne sert de courir, il faut partir à point ; Cholet et Vichy en sont un témoignage... A la fin, quand ils (les Choletais) virent que l'autre (Vichy) touchait presque au bout de la carrière (visa pour la qualification à la Nationale 1 A), ils partirent comme un trait mais les élans qu'ils firent furent vains : la formation de l'Allier arriva la première !

Ce plagiat pourrait apparaître audacieux dans la mesure où nous serions enclins à assimiler Touré et ses amis à des tortues. Ce qui impressions-nous de le dire fut loin d'être le cas. Quelle première mi-temps les « Thermaux » proposèrent à leur public ! Impressionnant de la part d'une équipe dont Jean Galle est le premier à reconnaître qu'elle peut prétendre seulement à faire partie des « seconds couteaux ».

Euphorie quand tu nous tiens. Johnson « cueillait » tous les ballons sur la tête de Shasky et se promenait littéralement sous le panneau choletais. Salisbury était d'une adresse diabolique et le petit Prat dans ce contexte allait de plus en plus vite tant que l'écart grandissait. Contre toute attente, les Choletais étaient crédités d'un passif de 30 pts (32-62) à quelques trois minutes du repos. « J'ai cru à une véritable Bérés-

na, devait nous confier un peu plus tard Michel Léger, livide et seul à l'extrémité du banc choletais. Et Tom Becker d'ajouter : « Nous avons alors manqué gravement de patience, évoluer sans intelligence et surtout sans discipline ». Les Choletais n'avaient fait illusion que 4' (14-15) et encore au prix fort puisque Hairston s'était permis la fantaisie de commettre trois fautes au bout de 2'44".

Heures supplémentaires à Vichy

CHOLET. — Les Choletais ont dîné samedi soir après la rencontre dans une pizzeria de la station thermale. Mais au moment de « lever l'ancre », il manquait quatre joueurs à l'appel : Shasky, Hairston, Ruiz et Speights. Avertisseurs du bus, recherches imprévisibles dans le périmètre du restaurant... Rien n'y fit. Michel Léger donna l'ordre de voguer vers les Mauges. Les quatre basketteurs de C.B. ont finalement rejoint Angers hier après-midi par le train et Mme Hairston qui les attendait à la gare Saint-Laud, les a convoyés d'archet vers la cité du mouchoir.

Deux quartiers à trois points de Ruiz et deux efforts de Speights dessous juste à la fin du premier acte permettaient aux Choletais de s'en tirer à moindre mal (42-64). Mais, déjà, les observateurs avertis ne donnaient guère plus de chance à l'équipe des Mauges de revenir à la hauteur des Vichyssois.

ENFIN LE VRAI VISAGE DE C.B.

La J.A. Vichy avait-elle opéré en surséance ? Peut-être. Toujours est-il que Tom Becker eut la bonne intelligence de dépêcher et de sacrifier White aux basques de Johnson. La défense de Ruiz, de Speights et de Duncan était autrement plus vigoureuse qu'avant le repos. Les Vichyens sévères de bons ballons et Shasky libéré pour des tâches uniquement offensives, la rencontre allait prendre une toute autre tournure. Certes, Cholet comptait toujours le même handicap qu'à la pause (56-78 à la 26^e) mais on sentait une plus grande nervosité et une étonnante fébrilité dans cette équipe

qui croyait pourtant avoir fait l'essentiel du chemin. Trois points de Duncan, un smash et deux rebonds intéressants de Shasky remettaient contre toute attente Cholet dans la course. Soudainement, tout redevenait possible. « C'est vrai que nous avons paniqué quand les Choletais sont revenus à dix points » devait confesser Jean Galle. C'était sur un panier à trois points de Ruiz (78-87) alors qu'il restait six minutes à jouer. La fin de match allait être particulièrement débridée. Les Choletais prenaient même désormais le pas sur des adversaires ne trouvant plus ni leurs marques ni leur adresse. Speights et Johnson étaient éliminés. Shasky à l'énergie mettait ses équipiers à 4 pts (86-90) de Vichy. Mais trois pertes de balles de Duncan et de Hairston dans les deux dernières minutes n'allaient pas permettre aux Choletais de réussir un incroyable renversement de situation. Et le dernier panier de Duncan (qui valait d'ailleurs trois points et non deux) ne pouvait qu'atténuer d'immeubles regrets. Comme pour atténuer cette dé-

faite, les Choletais nous avaient quand même montré dans le second acte qu'ils étaient bel et bien du niveau des Vichyssois.

Mais répétons-le, le mal avait été fait beaucoup plus tôt. Et logiquement sans chauvinisme aucun, cet écart apparaissait presque alors insurmontable.

Alain BOUÉDEC.

LA FICHE TECHNIQUE

J.A. VICHY. — 37 paniers sur 66 tirs dont 2 sur 6 à 3 pts (27 sur 41 et 10 sur 25).

16 lancers-francs sur 21 (8 sur 10 et 8 sur 11) ; 20 fautes personnelles et un joueur éliminé (Johnson 38'). 17 balles perdues.

CHOLET BASKET. — 38 paniers sur 72 tirs dont 4 sur 9 à 3 pts (16 sur 34 et 22 sur 38) ; 8 lancers-francs sur 13 (8 sur 12 et 0 sur 1). 22 fautes personnelles et un joueur éliminé (Speights 38'). 19 balles perdues dont 12 en première mi-temps.

Bon arbitrage de MM. Manassero et Hénault (850 spectateurs).

C'était l'opération survie... par Vichy !

VICHY. — On ne le savait pas forcément, mais la J.A. Vichy jouait pratiquement sa survie dimanche dans l'Allier. En effet, en cas de non qualification pour la Nationale 1 A, le club du président Pelletier n'aurait pas été sûr de repartir. A tel point que le bulletin de la J.A.V. présentant cette rencontre sans piper mot des problèmes du club, n'avait pas manqué d'insister sur la chance de Cholet de disposer d'un énorme public : « Cholet le meilleur public de France. Vichy serait bien heureux de posséder la moitié du public qui fréquente la salle de Cholet. Plus de 4 000 spectateurs suivent l'aventure du basket dans le Maine-et-Loire. C'était aussi la moyenne de Cholet l'an passé en Nationale 2 ! Heureux trésorier... ». Cette anecdote aura peut-être mis du baume au cœur de Michel Léger, le président de C.B. qui, après les soubresauts internes de la semaine passée, avait tenu à être présent vendredi et samedi avec ses joueurs. « S'adressant à Tom Becker avant de reprendre la route

pour les Mauges, Michel Léger a amicalement précisé à son entraîneur qu'il tenait « à ce que la deuxième phase de ce championnat soit à l'image de la deuxième mi-temps réalisée par les basketteurs choletais contre Vichy. Nous devons jouer pour la première place dans cette poule de rattrapage. Un point c'est tout ». Le président choletais qui ne cesse de préciser que son club après 11 années d'existence fait partie de l'élite (c'est un exploit unique dans les annales du basket français) sait parfaitement où il va. Même, c'est une évidence, s'il aurait préféré être dans la situation de Jean Galle qui révélait ses deux objectifs de son club à court et à moyen terme : « D'abord préparer les play-off en s'appuyant sur un style de jeu particulier que nous n'avons pas voulu appliquer pour cette première phase (bien joué l'entraîneur de l'équipe de France) et ensuite rebâtir des structures capables de nous permettre l'année prochaine au sein de l'élite de jouer un intéressant rôle d'outsider ».

A. B.

